

***Rebecca à la fontaine***  
**Scène lyrique**

**Pierre BARBIER**

*Personnages :*

REBECCA, *filie de Béthuel*  
LABAN, *frère de Rebecca*  
SIMÉON, *serviteur d'Abraham*

*La campagne aux environs de Nacor, en Mésopotamie. Le jour décline ; le soleil va disparaître ; Siméon, serviteur d'Abraham, s'approche de la ville de Nacor, suivi de la file de ses chameaux, dont les clochettes résonnent dans le silence du soir.*

*Introduction instrumentale.*

*Siméon fait halte près d'une fontaine aux portes de la ville.*

*SCÈNE PREMIÈRE. SIMÉON, aux chameliers.*

Nous nous arrêterons en ces lieux ; que les tentes  
Se dressent sous l'effort de vos bras vigoureux !  
Vos montures, déjà plus faibles et plus lentes,  
Ont besoin de repos ; que leurs flancs généreux  
Soient déchargés du fardeau qui les gêne !  
Qu'elles aillent en paix, dociles à vos chants,  
Et qu'errant par les prés, sans bagage et sans chaîne,  
Elles broutent l'herbe des champs !

Si je n'ai pas atteint le but de mon voyage,  
Nous partirons demain quand l'aurore naîtra.

Allez !

*(Les chameliers s'éloignent.)*

Pour accomplir le serment qui m'engage  
C'est le ciel qui me guidera !

Ô Dieu de mon seigneur Abraham, je t'implore !  
Verse en mon cœur tes rayons enflammés !

Fais prospérer avant l'aurore

Les vœux que j'ai formés !

*(Regardant la fontaine.)*

Bientôt les filles de la ville,  
En chantant comme les oiseaux,  
Viendront du cristal de ces eaux  
Emplir les grands vases d'argile !

À chacune alors je dirai :

« Arrête, et, pour calmer ma fièvre,  
Abaisse jusques à ma lèvre  
Ta cruche pleine, et je boirai ! »

Si quelqu'une à la voix sonore  
Me dit : « Bois ces flots désirés,  
Et pour tes chameaux altérés  
Ma cruche va s'emplir encore. »  
Que celle-là soit à mes yeux  
La fille que ton bras désigne,  
Éternel, j'y verrai le signe  
Que tu m'aides du haut des cieux !

Ô Dieu de mon seigneur, etc.

*(La musique annonce l'entrée de Rebecca.)*

Quelle est cette beauté dont la grâce adorable

Attire le cœur enchanté ?  
Le ciel déjà m'est-il donc favorable ?  
Quelle est cette beauté ?  
(*Il se retire derrière un arbre et observe.*)

SCÈNE II. SIMÉON, REBECCA.

REBECCA, *elle entre avec une cruche sur l'épaule, puis elle pose sa cruche et se regarde dans la fontaine.*

Source bienfaisante, où le voyageur  
S'enivre à baigner sa lèvre altérée,  
Je t'aime ! je t'aime ! ô source sacrée,  
Et je viens à toi rafraîchir mon cœur !  
Oh ! dis à mes yeux, dis que je suis belle ;  
Promets-moi qu'un jour,  
Enchaînée aux bras d'un époux fidèle,  
Je vivrai d'amour !

Son bonheur sera ma seule fierté,  
Et, si la fortune inconstante et rare  
Se montre envers lui de ses dons avare,  
Mes yeux souriront à sa pauvreté !  
Que l'aube renaisse ou que la nuit tombe,  
Mon cœur sans détour  
Veut garder ainsi jusque dans la tombe  
Son rêve d'amour !

(*Elle puise de l'eau, replace sa cruche sur son épaule et va s'éloigner ; Siméon se montre et l'arrête.*)

SIMÉON

Jeune fille, cette eau pure me fait envie ;  
Depuis le jour naissant je suis sur le chemin ;  
Penche vers moi ton vase, et de ta blanche main  
À ma poitrine en feu tu vas rendre la vie !

REBECCA, penchant sa cruche sur son bras.  
Sois le bienvenu, voyageur !  
Bois à longs traits cette eau limpide ;  
Enivre-toi de sa fraîcheur ;  
Ne crains pas d'y puiser ; rends-moi la cruche vide ;  
Je saurai la remplir.

SIMÉON, *après avoir bu.*  
Jeune fille, merci !  
C'est assez, je renais !

REBECCA  
Les chameaux que voici  
Sont les tiens ?

SIMÉON  
Oui !

REBECCA  
Depuis leur demeure lointaine  
Ont-ils bu ?

SIMÉON  
Pas encor.

REBECCA  
Je cours à la fontaine  
Puiser pour eux l'eau fraîche et ne m'arrêterai  
Qu'après que chacun d'eux sera désaltéré !  
*(Elle va puiser de l'eau et abreuve les chameaux.)*

SIMÉON, *suyvant des yeux Rebecca.*  
Ô puissant Dieu de mon maître,  
L'as-tu conduite vers moi ?

Éternel, fais-moi connaître  
Ton impénétrable loi !

REBECCA, *aux chameaux qu'elle abreuve.*  
Quand la soif ainsi vous presse,  
L'eau fraîche est un doux trésor,  
Mais la main qui vous caresse  
Vous semble plus douce encor !

*Ensemble*

SIMÉON  
Ô puissant Dieu de mon maître,  
L'as-tu conduite vers moi ?  
Éternel, fais-moi connaître  
Ton impénétrable loi !

REBECCA, *s'arrêtant.*  
Celui qui sera mon maître,  
Et mon arbitre, et ma loi,  
Éternel, fais-le connaître  
Au cœur qui monte vers toi !

SIMÉON  
Arrête ! Tu dois être lasse !  
Épargne ta beauté !... Comment te rendre grâce ?  
Prends ces deux bracelets et cette bague d'or.  
Pour toi j'en ai d'autres encor ;  
Mais dis-moi, jeune fille,  
De quel nom l'on t'appelle et quelle est ta famille ?

REBECCA  
Mon nom est Rebecca,  
Béthuel est mon père,  
Fils de Nacor et de Milca.

SIMÉON, *avec éclat.*  
De ton aïeul Nacor Abraham est le frère !

*Ensemble*

SIMÉON, *avec joie.*

Seigneur ! tu dissipes le doute ;  
Le bras divin de l'Éternel  
A guidé mes pas sur sa route,  
Et la terre obéit au ciel !

REBECCA, *étonnée.*

Achève ! dissipe mon doute !  
Le bras divin de l'Éternel  
Guida-t-il mes pas sur ta route ?  
Es-tu quelque envoyé du ciel ?

SIMÉON

Conduis-moi sans tarder sous le toit de ton père !  
Jeune fille, pressons le pas.

REBECCA

Impatient de voir que je ne reviens pas  
Voici venir Laban, mon frère.

*SCÈNE III. SIMÉON, REBECCA, LABAN.*

LABAN, *entrant et apercevant les bijoux de Rebecca.*

Grand Dieu ! quel est cet or et quel en fut le prix ?  
Quelle honte a payé des richesses pareilles ?  
Quelle parole infâme a souillé tes oreilles ?  
Quel démon a voué notre honneur au mépris ?

REBECCA, *très calme.*

Ignorante du parjure  
Je t'écoute sans effroi !  
Dieu m'entend, et l'imposture  
Jamais n'approcha de moi !

LABAN

Vain serment, honte sur toi !

SIMÉON

Quelle démente t'anime ?  
Pourquoi ce front menaçant ?  
Reviens à toi ! c'est un crime  
De condamner l'innocent !

LABAN

Ma colère veut du sang !

*Ensemble*

LABAN

Arme mon bras de ton saint glaive !  
Seigneur, combats pour moi !  
Et si je suis le jouet d'un vain rêve,  
Révèle-toi !

SIMÉON

Que ma tâche par toi s'achève !  
Seigneur, seconde-moi !  
Viens de son cœur dissiper le vain  
rêve,  
Révèle-toi !

REBECCA

Que pour ses yeux le jour se lève !  
Seigneur ! protège-moi !  
Viens de mon cœur dissiper le vain rêve,  
Révèle-toi !

LABAN, *regardant sa sœur.*

Mais quoi ! Dieu dans mon cœur a-t-il jeté le doute ?  
À Siméon.  
Parle ! Qui donc es-tu ? D'où viens-tu ? Je t'écoute !

SIMÉON

Abraham est mon maître et m'envoie en ces lieux :  
« Siméon m'a-t-il dit, je me fais déjà vieux,  
Et dès longtemps mon fils Isaac est en âge

De prendre femme ; va, forme un riche bagage ;  
Gagne la terre où je suis né,  
De mes parents cherche la trace  
Et ne reviens vers moi que m'ayant ramené  
Une fille de notre race ! »

LABAN, à *Rebecca*.

Ma sœur, oublie un outrage insensé !

À *Siméon*.

Et toi, pardonne à l'aveugle colère  
D'un cœur à qui sa gloire est chère !

REBECCA

L'avenir souriant efface le passé

LABAN, à *Rebecca*.

Oui, je vois sur ton front la main de Dieu s'étendre !

Qu'il soit ton guide et ton soutien !

À *Siméon*.

Suis-nous ! mon père va t'entendre  
Et son aveu bientôt confirmera le mien.

*Ensemble*

LABAN

Seigneur ! tu dissipes le doute !

Le bras divin de l'Éternel

A guidé ses pas sur la route,

Et la terre obéit au ciel !

Gloire ! gloire à l'Éternel !

SIMÉON

Achève ! tu dissipes le doute !

Le bras divin de l'Éternel

A guidé ses pas sur ma route,

Et la terre obéit au ciel !

Gloire ! gloire à l'Éternel !

REBECCA

Seigneur ! tu dissipes le doute ;

Le bras divin de l'Éternel

A guidé mes pas sur sa route,

Et la terre obéit au ciel !

Gloire ! gloire à l'Éternel !